Faits divers

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **36 (1903)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS

Prospectus.

Je me propose de publier prochainement une traduction, aussi fidèle et aussi française qu'il me sera possible, du dernier livre de M. WILLIAM JAMES[1]. Le grand psychologue américain, après avoir étudié longtemps, et d'une manière si féconde, les problèmes de la psychologie pure, après avoir consacré quelques essais aux questions de morale et à la psychologie pratique, a abordé enfin l'étude psychologique des phénomènes religieux. Voici en quels termes le Dr FLOURNOY, professeur de psychologie à la Faculté des sciences de l'Université de Genève, a rendu compte, dans le numéro de novembre 1902 de la *Revue philosophique*, de cette dernière œuvre de WILLIAM JAMES :

« L'originalité philosophique de M. JAMES ne réside pas tant dans les principes qu'il professe — ce sont ceux de l'empirisme le plus décidé — que dans sa façon de les mettre en pratique et de les suivre avec une fidélité, un détachement de tout préjugé, une audace, qui finissent par l'emporter jusqu'en des régions où n'atteignent pas les adeptes vulgaires de la philosophie expérimentale, toujours prompts, en dépit de leurs bruyantes déclarations d'impartialité, à retomber, sans s'en douter, dans les ornières des partis pris....

» La philosophie religieuse de M. JAMES se caractérise au total, quant à sa méthode, par deux traits d'ailleurs étroitement connexes. Elle est empirique, soucieuse de tenir compte des faits réellement vécus, quels qu'ils soient ; car la réalité est bien trop riche et trop complexe pour être embrassée par un seul individu, ensorte que l'on ne saurait s'attendre à ce

[1] *Varieties of religious experience.*

que tous aient les mêmes expériences religieuses, la même foi, et qu'il ne faut jamais omettre ou mutiler cette diversité. Et elle est pratique, voire utilitaire, rejetant comme vaine toute spéculation sans conséquence pour la vie. Cela supprime du coup une foule de questions oiseuses....

» Ce spectacle — d'un psychologue du premier ordre, en même temps que logicien et philosophe parfaitement au courant du mouvement de nos sciences actuelles, indépendant d'ailleurs de toute attache dogmatique, et que la seule méthode empirique, mais consciencieusement pratiquée, amène à la réhabilitation des points cardinaux de la religion naturelle et de la « pensée primitive », — ce spectacle peu banal ne laissera pas sans doute de scandaliser les adeptes convaincus de MM. HAECKEL, SPENCER et autres coryphées de la « pensée moderne ». Il est à prévoir que M. JAMES soulèvera un fameux *tolle* de leur part. Pour l'en consoler, — si cela était nécessaire, — nous osons lui prédire qu'il sera en revanche un exemple vivifiant et libérateur pour une foule de nos contemporains timorés, qui, par un respect mal compris et une fausse notion du véritable esprit scientifique, ont trop longtemps cru devoir se laisser emprisonner, au mépris de leurs propres expériences intimes, sous l'étouffante calotte du naturalisme monistique et déterministe. »

Notre pays de France est déchiré entre le cléricalisme et l'anticléricalisme. Le remède le plus urgent à cette heure n'est-il pas de verser de l'huile dans les rouages, j'entends de la tolérance dans les esprits ? De la vraie tolérance, de celle qui n'est pas simplement pitié et condescendance, mais large et sympathique compréhension des idées et des sentiments d'autrui. Le livre de WILLIAM JAMES y peut contribuer, à mon avis, plus que tout autre. C'est pourquoi je voudrais le répandre. Voulez-vous m'y aider, d'abord en souscrivant vous-même, et ensuite en faisant connaître autour de vous mon entreprise ?

FRANK ABAUZIT,
Professeur de philosophie au Lycée à Alais (Gard).

Prix du livre : en souscription, **6** fr. ; en librairie, **10** fr.

P. S. — Pour souscrire, le plus simple est de m'adresser une carte postale. La souscription est ouverte jusqu'au 1er décembre 1903. Le livre paraîtra, autant que possible, avant la fin de l'année. Il sera envoyé aux souscripteurs contre remboursement. Ce sera un beau volume in-8° raisin, d'environ 500 pages.

Le livre original a paru en juin 1902. Il s'en est déjà vendu — en dix mois — plus de 10000 exemplaires. Je tiens ce détail de l'auteur lui-même.

Il vient de paraître chez Georges Bridel & Cie à Lausanne, la première livraison de la troisième édition, revue par M. ALFRED SCHRŒDER, de l'*Epître aux Hébreux, les Epîtres catholiques et l'Apocalypse expliquées au moyen d'introductions, d'analyses et de notes exégétiques*, par LOUIS BONNET.

Si cette publication s'est fait attendre, la cause principale en a été l'obligation où s'est trouvé l'auteur de la nouvelle édition de remanier ce volume plus complètement que les précédents. En effet, dans l'édition de 1876, L. Bonnet avait réimprimé son premier travail avec des modifications qui ne portaient guère que sur la traduction, mise en harmonie avec le texte grec le plus autorisé, et sur quelques points des introductions. Or, tous ceux qui savent combien les problèmes critiques et exégétiques que posent les derniers livres du Nouveau Testament sont nombreux et complexes, ne s'étonneront pas que la revision de cette partie de l'ouvrage ait exigé un certain délai.

Le volume comprendra trois livraisons, au prix de 2 francs la première et 3 francs chacune des deux suivantes. Celle qui vient de paraître comprend les onze premiers chapitres de l'Epître aux Hébreux.